

Yverdon-les-Bains, January 15, 2026

Supreme Court of the United States
1 First Street NE
Washington, DC 20543
United States

Transmitted through:
Embassy of the United States of America
Sulgeneckstrasse 19
3007 Bern Switzerland

Political document – not submitted to any jurisdiction

POLITICAL WARNING – RAW VERSION

The customs duties imposed by the President of the United States of America against Switzerland are not a commercial measure. They constitute an **abuse of power**, a **political instrumentalization of international trade**, and an attempt to **conceal massive financial responsibilities**.

For more than thirty years, a fraud of global scale involving royalties linked to the **FERRAYÉ patents** has been carried out and laundered primarily in U.S. dollars, with the active or passive complicity of:

- U.S. financial institutions,
- federal agencies,
- European and Swiss banks,
- and consulting and rating structures.

This fraud enabled the financing of colossal private fortunes, while depriving States of **thousands of billions in tax revenues**.

In this context, seeing President **Donald J. Trump** claim to sanction Switzerland on the basis of an alleged trade imbalance amounts to **the most absolute hypocrisy**.

The United States of America cannot claim to embody democracy and the rule of law when its successive leaders have, **de facto**, repeatedly violated these very principles, transforming the State apparatus into an instrument of domination, corruption, and impunity.

<https://swisscorruption.info/usa>.

As such, they:

- support international crimes;
- manipulate public opinion through empty slogans;
- and instrumentalize U.S. monetary power as a **systemic means of political and economic blackmail**.

The current drift of the American executive power engages the **historical responsibility** of the institutions that choose to remain silent.

If the supreme jurisdictions of the United States refuse to act, they will demonstrate to the world that this country is no longer governed by the rule of law, but has become a **rogue State protected by its own institutions**.

History will judge this inaction severely.

Marc-Etienne Burdet

Legal Representative of Joseph FERRAYÉ



Yverdon-les-Bains, le 15 janvier 2026

Cour suprême des États-Unis
1 First Street NE
Washington, DC 20543
USA

Transmis par :
Ambassade des États-Unis
Sulgeneckstrasse 19
3007 Berne

Document politique – non soumis à une juridiction

AVERTISSEMENT POLITIQUE – VERSION BRUTE

Les droits de douane imposés par le Président des États-Unis d'Amérique à la Suisse ne sont pas une mesure commerciale. Ils sont l'expression d'un abus de pouvoir, d'une instrumentalisation politique du commerce international et d'une tentative de dissimulation de responsabilités financières massives.

Depuis plus de trente ans, une escroquerie d'ampleur mondiale portant sur des royalties liées aux brevets FERRAYÉ a été opérée et blanchie principalement en dollars américains, avec la complicité active ou passive :

- d'institutions financières américaines,
- de services fédéraux,
- de banques européennes et suisses,
- et de structures de conseil et de notation.

Cette escroquerie a permis le financement de patrimoines privés colossaux, tout **en privant les États de milliers de milliards de recettes fiscales.**

Dans ce contexte, voir le Président Donald J. Trump prétendre sanctionner la Suisse au nom d'un prétendu déséquilibre commercial relève de l'hypocrisie la plus totale.

Les États-Unis d'Amérique ne peuvent prétendre incarner la démocratie et l'État de droit alors que leurs dirigeants successifs ont agi, de facto, en violation répétée de ces principes, transformant l'appareil d'État en instrument de domination, de corruption et d'impunité

<https://swisscorruption.info/usa>.

À ce titre, ils :

- soutiennent des crimes internationaux ;
- manipulent l'opinion publique au moyen de slogans creux ;
- et instrumentalisent la puissance monétaire américaine comme un moyen systémique de chantage politique et économique.

La dérive actuelle du pouvoir exécutif américain engage la responsabilité historique des institutions qui choisiraient de se taire.

Si les juridictions suprêmes des États-Unis refusent d'agir, elles démontreront au monde que ce pays n'est plus un État de droit, mais un État voyou protégé par ses propres institutions.

L'histoire jugera sévèrement cette inaction.

Marc-Etienne Burdet
Mandataire de Joseph FERRAYÉ